

Récupérer la menue paille : la révolution est en marche

Les utilisations possibles de la menue paille sont nombreuses : en tant que combustible, en tant qu'aliment pour animaux, en tant que litière pour poulailler, etc. L'invention du récupérateur de menue paille risque bien de révolutionner les méthodes et les mentalités.

Alain Bon avait déjà fait parler son inventivité en mettant au point une élagueuse broyeuse, qui a reçu le prix de l'innovation à la foire de Châlons en 2005.

L'année suivante, il a de nouveau glané ce prix en 2006, mais cette fois pour son « récupérateur de menue paille ». Fort du succès de son élagueuse-broyeuse, il s'est permis d'exiger que l'industrialisation de sa nouvelle invention soit entièrement faite dans les Ardennes.

Voilà comment, **Grégory Sciaccaluga**, jeune repreneur de l'entreprise Thierart du Châtelet-sur-Retourne il y a deux ans, s'est retrouvé dans le projet. L'achat de la licence étant fait, il ne restait plus qu'à trouver un moyen d'industrialiser le récupérateur de menue paille. Face aux nombreux sceptiques qui ne croyaient pas en la valeur de ces débris de paille et autres mauvaises graines laissées au sol après fauchage, le patron des établissements Thierart a dû batailler dur.

Convaincre les sceptiques

« On n'a pas le temps d'essayer ta machine pendant la moisson. [...] Tu vas ramasser deux seaux. [...] Ca ne marchera pas, etc. » a-t-il essuyé comme réponse. Difficile de bousculer les mentalités. Et pourtant, **Christophe Dupuit**, agriculteur du Châtelet a accepté de se lancer dans l'aventure, en mettant sa moissonneuse-batteuse à disposition afin d'y adapter le récupérateur de menue paille.

Quelques mois ont passé et deux prototypes sont depuis une semaine en action. Un dans la Meuse et l'autre dans le Junivillois avec Christophe Dupuit aux manettes. « Au départ, je craignais pour l'adaptation de l'appareil sur la machine et puis finalement il n'y a pas de problèmes. On pouvait craindre aussi pour une perte de temps et une fois le coup de main pris, tout va bien » confie Christophe.

« Il n'y a aucune incidence sur la moissonneuse-batteuse, les systèmes sont indépendants en cas de souci sur le récupérateur. Cela ne demande pas plus de temps lors de la moisson pour le déchargement de la menue paille et cela ne demande pas plus de carburant non plus » explique Grégory Sciaccaluga, totalement animé par le projet.

Les risques pris au départ semblent donc porter leurs fruits.

Il n'y a qu'à constater comment les sceptiques des premiers jours sont aujourd'hui en passe de devenir les « commerciaux » du système.

Made in Ardennes

Car au-delà de la technique qui a fait ses preuves notamment en terme de volume de menue paille ramassé à l'hectare, la récupération de la menue paille risque d'intéresser pour son aspect économique lié aux débouchés possibles.

Des études sont encore en cours, mais il est déjà avéré que l'utilisation de menue paille en complément alimentaire pour animaux, en remplacement de la sciure comme litière pour poulailler, en qualité de combustible (similaire aux granulés de bois), sont autant de voies possibles.

Enfin, autre argument et non des moindres pour les agriculteurs dont les aides tendent de plus en plus à être conditionnées par le respect de l'environnement, le ramassage de la menue paille va réduire considérablement les séances de désherbage, avec tous les pesticides qui vont avec.

Emmanuel Défente

Un produit à valoriser

La menue paille, composée de débris de paille, écorces de blé et autres mauvaises graines laissées au sol après fauchage ne sert à rien dans les champs, au contraire. C'est comme ci dans votre jardin, vous laissez les mauvaises herbes. Celles-ci ne feraient que pomper l'énergie qui ne va donc pas aux bonnes plantes. C'est la même chose dans les champs, la menue paille, non seulement entraîne des traitements de désherbage mais en plus enlève de l'énergie au blé ou autres céréales. Comment se fait-il que personne n'avait pensé avant à utiliser cette menue paille pour d'autres secteurs d'activités ? C'est le propre des inventions vous répondra-t-on. Elles sont souvent simples. Encore fallait-il y penser. C'est là tout l'intérêt de ce récupérateur de menue paille, qui pourrait connaître quelques améliorations ces prochains temps avant d'être présenté à la prochaine foire de Châlons. Sa commercialisation se fera dans la foulée.

L'Ardennais

L'UNION du lundi 23/07/2007
<http://www.lunion.presse.fr/>



Les utilisations possibles de la menue paille sont nombreuses : en tant que combustible, en tant qu'aliment pour animaux, en tant que litière pour poulailler, etc. L'invention du récupérateur de menue paille risque bien de révolutionner les méthodes et les mentalités.



30 août 2006, le groupe des "visiteurs machinisme agricole" visite la foire de Châlons-en-Champagne : rencontre avec Alain Bon, qui présente son dispositif qui permet de ramasser la menue-paille (débris de paille, écorces de blé mais et mauvaises graines laissés au sol après fauchage) et de la recycler. © Photo : CJ - RDT

Exemple de débouché

« C'est un produit susceptible de nous intéresser. On a équipé un de nos bâtiments et on observe ».

Boris Dupuit, de l'EARL de Breteuil semble désormais convaincu de la valorisation de la menue paille. Il a étalé le produit dans l'un de ses poulaillers en remplacement de la sciure.

A priori, ce ne sont que des avantages : moins de poussière, plus sec, etc. Mais surtout, c'est l'aspect économique qui peut prévaloir.

En effet, au lieu d'acheter des tonnes de sciure à l'année pour recouvrir les sols des poulaillers, les Dupuit, qui possèdent aussi des hectares de champs céréaliers, pourraient tout simplement en récupérer la menue paille qui viendrait remplacer la sciure. Des économies substantielles en perspectives !